



Interface n° e-119 Juin 2010

Dom Célestin Charlier et Notre-Dame de Pépiole: Hommage à Bernard et Marthe Ponsot.

Parmi les premiers amis du P. Célestin Charlier à Lyon, on rencontre Bernard et Marthe Ponsot. Tout les rapprochait, surtout à partir du moment où Notre-Dame de Pépiole devenait le lieu de vie de Dom Célestin alors que les Ponsot avaient leur maison de vacances à Sanary où ils descendaient chaque année avec leurs enfants pour y passer tout l'été.

Marthe deviendra une auditrice et une disciple attentive de tous les cercles de Bible tenu par Dom Célestin; elle prendra note au vol de centaines de ses réunions, conférences et homélies. Pas étonnant, dès lors, qu'au dixième anniversaire du décès de Dom Célestin Charlier (Liège, 4 octobre 1911 – Toulon, 22 novembre 1976) ce soit Marthe et Bernard Ponsot qui organisent une journée de rencontre en mémoire du moine érudit et bibliste à la Catho de Lyon, le 22 novembre 1986.

C'est Bernard, (qui vient de nous quitter à l'âge de 90 ans), qui avait introduit cette journée du souvenir dont l'essentiel a été publié dans un supplément au bulletin *Interface 87/24* du 1er trimestre de 1987. Seule n'a pas été publiée une contribution du fr. R.-Ferdinand Poswick sur la prospective des études bibliques en regard des nouveaux médias dont la minute textuelle de la main de Bernard Ponsot est précieusement conservée dans les Archives d'Informatique & Bible!

C'est l'occasion de signaler que la *Revue bénédictine*, tome 119, fasc.2 de Décembre 2009 constitue une livraison principalement centrée sur Florus de Lyon, livraison qui se présente comme un hommage au P. Irénée Fransen qui a poursuivi les travaux et découvertes réalisées par Dom Charlier sur ce clerc lyonnais du 9e siècle qui avait rassemblé et sauvé des documents plus anciens et les avait marqués de son empreinte analytique.

L'article de Dom Fransen (p. 235-246) reprend très largement la contribution qu'il avait faite lors de la journée de Lyon de 1986 (la référence au Supplément d'*Interface* étant d'ailleurs clairement donnée en note). La note qui présente la *Bibliographie patristique de Dom C. Charlier* (p.247) renvoie également à la Bibliographie exhaustive de Dom Charlier que j'avais dressée en publiant les homélies du P. Charlier sur le Prologue de S. Jean pour lancer la 'nouvelle série' de la Collection *Bible et Vie Chrétienne* (voir: C. Charlier, *Jean l'évangéliste*, coll. B.V.C., nouv. Série, 1, Paris, Lethielleux, 1978).

D'autres homélies de Dom Charlier ont été publiées en 2 volumes, sous le titre *L'essence du Christianisme* dans cette collection qu'il avait fondée en 1952.

Un quatrième volume, ses homélies sur le Notre Père, était prêt pour l'édition quand des changements de responsabilité autour du label Lethielleux en ont empêché la publication.

Mais la masse des homélies du P. Charlier est considérable et mériterait probablement une publication un peu systématique. Voici ce qu'en dit Marthe Ponsot dans une note rédigée en fin de l'année 2009 sous le titre: *Introduction: les homélies de Dom Charlier*.

" **L'origine:** Dans les années 68-69, ces homélies étaient prononcées régulièrement tous les dimanches matins dans une petite chapelle du Midi, Notre-Dame de Pépiole, restaurée par un prêtre, moine bénédictin de l'abbaye de Maredsous, Dom Charlier. C'était un enseignement très apprécié, entre autre par un groupe de marins qui venait chaque dimanche de Toulon. Or ces marins furent transférés dans le courant de l'année 1968 à Brest. Ils demandèrent alors à ceux qui étaient sur place d'enregistrer les homélies de chaque dimanche et de leur envoyer les textes. D'autres personnes, également éloignées, furent intéressées et c'est ainsi que l'on possède les homélies de l'année liturgique pendant huit

ans.

Historique: On se trouvait au début de l'application des directives liturgiques du Concile Vatican II, au moment où les textes (lectures et évangiles) ont été changés. Le Père Charlier avait préféré garder les anciens car il avait toujours compris leur signification profonde. Il disait souvent: "On a changé les textes parce que l'on n'a pas compris le lien qui les unissait!" C'est pourquoi, pour lui, l'année liturgique qui commençait le premier dimanche de l'Avent, se poursuivait ensuite par la période qui relatait la vie de Jésus, puis le Carême, la préparation de Pâques, la fête de Pâques et la fête de Pentecôte. Cette période était alors consacrée à la vie du Christ. Les dimanches après la Pentecôte étant consacrés à l'enseignement.

Dans cette seconde partie, on retrouve donc des études plus poussées sur le "Notre Père", le "Credo", et le "Prologue de S. Jean", dernier texte pris par Dom Charlier qui avait choisi pour chaque verset sa référence dans l'Ancien Testament. La dernière homélie fut prononcée le dernier dimanche de l'année liturgique, le 21 novembre, veille de sa mort le 22 novembre 1976. On peut penser que ce ne fut pas un hasard de terminer la fin du Prologue à la fin de l'année liturgique et à la fin de sa vie.

Quelques points forts: Il y avait des veillées de Noël, de Pâques et de Pentecôte retranscrites entièrement, remarquables morceaux choisis, pour exprimer sa pensée profonde. C'est pourquoi l'ensemble de ces homélies représente sa vision spirituelle dans sa globalité. Sa dernière homélie, à laquelle il n'avait pas encore donné de titre, a reçu celui de "La vision".

Aujourd'hui, en 2009, on s'interroge sur le bien fondé du choix de ces textes. Cet ensemble d'homélies est une référence biblique car ces sermons étaient énoncés et non écrits. La veille du dimanche, Dom Charlier parcourait toute la Bible à la recherche de son thème.

Il resterait aujourd'hui à mettre en forme ces huit "livres": tout un travail de classement et de dactylographie qui pourrait aussi faire l'objet d'un mémoire d'études supérieures sous le titre de: L'apport des Homélies de Dom Charlier pour la compréhension de la Bible".

On sait que c'est aussi Marthe Ponsot qui possède la collection la plus complète de ces homélies (dont un grand nombre furent également envoyées sous forme de ronéotypes à des dizaines de personnes par Régine Vissaguet qui arriva à la Pépiole pour aider à l'accueil dès 1963). C'est encore Marthe Ponsot qui fit, il y a quelques années, l'étude archéologique et monumentale la plus documentée du site de Notre-Dame de Pépiole, un travail universitaire réalisé à l'Université Lumière de Lyon II, que signale (p. 28) la récente plaquette publiée sous le titre *Pépiole, une histoire sainte* par le Père Hubert de Bonhome et Ghislaine de Sury (un texte sans lieu ni date de publication, mais dont nous savons qu'il a été mis en page et fabriqué à l'abbaye de Maredsous dont l'Abbé, Bernard Lorent, signe un *Avant-propos*).

Avec quelques amis proches de La Pépiole, Marthe et Bernard Ponsot aidèrent le Fr. Hubert de Bonhome (aujourd'hui prêtre et muni du titre de chanoine) à trouver sa propre voie après le décès du P. Charlier le 22 novembre 1976.

C'est dans cette foulée que j'ai rouvert, dès 1978, une nouvelle série (qui comporte à ce jour 24 volumes) de la collection *Bible et Vie Chrétienne*: aider à faire connaître l'enseignement du P. Célestin Charlier, au-delà de son best-seller *La lecture chrétienne de la Bible* ou de la Revue et de la Collection *Bible et Vie Chrétienne* qu'il avait fondées en 1952 et qui furent interrompues en 1972. On est un peu étonné que tout cet apport biblique du P.Charlier ne soit pas du tout mentionné dans la brochure récemment publiée sur La Pépiole et qui se présente plus comme une autobiographie de celui qui a, jusqu'ici, résidé le plus longuement dans ce lieu: le P. Hubert de Bonhome!

On voit, à travers cet ensemble de témoignages qu'il y a, autour de la figure du P. Célestin Charlier et du lieu spirituel (et de ressourcement biblique) qu'il avait fondé, un mémorial du mouvement biblique issu de Maredsous dont il y a lieu de garder vif le souvenir, notamment en remerciant tous ceux qui ont aidé à le maintenir jusqu'à ce jour. Marthe et Bernard Ponsot sont de ceux-là!

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb

